

Hollande, racines chrétiennes, Black M : le grand désordre relativiste



Hollande sur Europe 1 le 18 mai

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par André Bercoff ([#figp-author](#))

Publié le 18/05/2016 à 12h13

FIGAROVOX/HUMEUR - Intervention de François Hollande sur Europe 1, polémique sur le concert de rap à Verdun, interview du pape François... Pour André Bercoff, la politique du renoncement est en marche.

André Bercoff est journaliste et écrivain. Son dernier livre Bernard Tapie, Marine Le Pen, la France et moi est paru en octobre 2014 chez First.

La décomposition s'accélère. Souriez, vous êtes filmés. Plus besoin, en effet, de se cacher pour les actes du renoncement: tout se passe sous le ciel ouvert d'Internet et des réseaux sociaux. Trois exemples, puisés dans le paysage confus et bigarré d'avant les batailles.

Hollande parle à Europe 1. Tout va très bien, madame la marquise. Et encore mieux qu'un vain peuple le subodore. Même la météo, à en croire le chef de l'Etat, se met de la partie. Et que je danse le tango avec les chiffres du chômage en

oubliant deux catégories sur trois, et que je fasse de la résistance à Verdun en promettant de protéger la liberté d'expression de Black M, alors que l'affaire est déjà dans le lac ; et que j'use enfin d'autorité en appliquant la loi El Khomri par le 49.3 du détricotage final. Et que j'égrène quelques lapsus finement choisis sur ma candidature probable, sinon possible, et que j'exprime mon talent néronien à jouer de la harpe sur les voitures et les commerces en feu qui jonchent les villes où l'on nuit debout. De l'autosatisfaction souriante et aérée considérée comme mode de gouvernement. Hollande peut se le permettre, dans ce tunnel où ses adversaires de la droite républicaine se déchirent en des primaires aussi inutiles que cocasses, et que, sur sa gauche, les ambitions fleurissent comme coquelicots en été: Montebourg au Mont Beuvray, Mélenchon et Hidalgo au Festival de Cannes, chacun danse à sa place dans le bûcher des vanités.

Par quelle imbécillité aussi conformiste que tarée tient-on absolument à faire la fête pour commémorer Verdun ? Les rachitiques du bulbe qui pensent que tout se vaut, inclinent donc au mélange de genres.

Deuxième exemple. J'aime le rap, Sexion d'Assaut a du talent, mais par quelle imbécillité aussi conformiste que tarée tient-on absolument à faire la fête pour commémorer Verdun? Les rachitiques du bulbe qui pensent que tout se vaut, inclinent donc au mélange de genres. Il ne s'agit pas de ne jouer que la Marche Funèbre pour commémorer le centième anniversaire d'une des plus sanglantes batailles de l'Histoire. Mais la moindre des choses est de demeurer dans une certaine cohérence. Sinon, demain, pourquoi pas un concert de rock à Auschwitz, une rave party à Oradour-sur-Glane ou encore un Woodstock géant sur les tombes du Rwanda, et, pour couronner le tout, une techno parade à Hiroshima? C'est sur ce néant conceptuel de l'équivalence généralisée que l'on construit les béances sanglantes d'aujourd'hui et de demain. La destruction des critères et l'abolition de toute hiérarchie, comme toujours, engendrent les monstres que l'on voit déjà, çà et là, en action. Et point n'est besoin de saliver sur la «fachosphère» et les «heures les plus sombres de notre Histoire» pour enfumer l'opinion et masquer sa propre ruine.

Enfin, le pape François. S'il a été, dans son interview à *La Croix*, plus subtil que ses détracteurs ne l'affirment, il n'en a pas moins avancé des propos assez troublants. Les racines chrétiennes de l'Europe? Certes, certes, mais il ne faut pas en abuser. Cela sent quelque peu son colonialisme et son agressivité. Au vu de ce qui se passe chez les chrétiens d'Orient, il est permis de se gratter l'occiput et de se poser de sérieuses questions. Quant à la laïcité, le souverain pontife la juge, en France, excessive, en ce qu'elle ne tient pas compte des croyants et qu'elle «écarte et refuse la transcendance». D'où le souverain tient-il pareils poncifs? Ne sait-il pas qu'aujourd'hui, les choses étant ce qu'elles sont et l'intégrisme comme il avance, la laïcité protège beaucoup plus qu'elle ne détruit? Certes, l'Amérique du Sud n'est pas l'Europe et l'on conçoit que l'ancien évêque d'Argentine ait de cuisants souvenirs des dictatures militaires qui ravagèrent son continent. Mais, très Saint Père, nous sommes en 2016 et, comme l'écrivait Arthur Koestler, «Dieu a raccroché son téléphone et le temps presse».



André Bercoff